



REVUE DE PRESSE
SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 03 JUIN 2015

Une pastille sur le pot d'échappement

QUALITÉ DE L'AIR Dévoilé hier, le plan d'action de Ségolène Royal prévoit des pastilles de six couleurs différentes pour les voitures

JEAN-DENIS RENARD
jd.renard@sudouest.fr

Il paraît que la qualité de l'air est le souci environnemental n°1 des Français. Ségolène Royal, qui, même en dormant, ne perd jamais de vue le sens du vent, l'a bien compris. Brocardée il y a deux mois pour la timidité de sa réponse aux pics de pollution en région parisienne, la ministre de l'Environnement a dévoilé hier un « plan d'action pour la qualité de l'air » qui rappellera un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître. Celui de la « pastille verte » sortie en 1998 de l'imagination de Dominique Voynet, ministre de l'Environnement.

Il s'agissait alors de barrer la route aux voitures les moins vertueuses lors des pics de pollution, en particulier les diesels sans pot catalytique. L'essentiel du parc automobile avait rapidement été mis à niveau, d'où l'obsolescence du dispositif. La pastille va ressortir de la naphthaline sous le vocable de « certificat qualité de l'air », plus proche de l'usine à gaz que de l'idée simple à laquelle chacun peut adhérer.

La chasse au diesel

Six pastilles de couleurs différentes correspondront dorénavant à six catégories de véhicules classés en fonction de leurs émissions de polluants atmosphériques : les particules fines (les micropoussières), les oxydes d'azote, le monoxyde de carbone et les hydrocarbures qui ne sont pas brûlés. Ce sont eux qui sont pris en compte dans l'attribution d'une « norme Euro » à chaque véhicule.

La catégorie 1, la moins polluante, sera composée des véhicules thermiques mis en circulation à partir du 1^{er} janvier 2011. Les voitures électriques, hors concours, seront autorisées à rouler « dans les meilleures conditions ». À l'autre bout du spectre, les catégories 4, 5 et 6 abritent pour l'essentiel les vieux diesels, mis en circulation avant le 1^{er} janvier 2006. Signe que la chasse au diesel est lancée pour de bon, même les plus modernes d'entre eux ne pourront prétendre à émarger dans la catégorie 1.

Aux maires le vrai boulot

Ceci posé, ce sera aux élus de faire le métier. Aux maires va échoir la tâche de favoriser le stationnement des

Voitures : les nouvelles « pastilles vertes »

Classement des véhicules selon leur niveau de pollution, de 1 (le moins polluant) à 6 (le plus polluant).

Les « certificats de qualité de l'air » sont attribués selon la date de la 1^{re} immatriculation du véhicule particulier.



Pastille spéciale de couleur bleue pour toutes les voitures particulières 100% électriques.



Essence et autres



Diesel

Première immatriculation :



Depuis 2011



De 2006 à 2010

Depuis 2011



De 1997 à 2005

De 2006 à 2010



De 2001 à 2005



De 1997 à 2000



Jusqu'à 1996

Jusqu'à 1996

- Mise en place le **1^{er} janvier 2016**.
- Expérimentation à partir du **1^{er} septembre 2015**.
- Les certificats ne sont **pas obligatoires**.

● Délivrés sur demande via internet ou courrier.

● **Gratuits pendant les six premiers mois** de la mise en place de la mesure. Au-delà : coût de 5 euros.

● Pour les 2 roues, utilitaires, poids lourds, bus, le principe est le même.

Avantages

Ce sont les maires qui décideront des avantages donnés aux véhicules les moins polluants : circuler dans une zone restreinte, bénéficier de conditions de stationnement ou de circulation privilégiées, etc.

Source : Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie

voitures les moins polluantes, de statuer en cas de pic de pollution et d'interdire telle ou telle couleur de pastille dans les « zones de circulation restreinte » (ZCR) prévues par la loi de transition énergétique. La création des ZCR est également de l'apanage des maires.

Grands adorateurs des sigles hermétiques au plus grand nombre, les penseurs des ministères ont lié les ZCR aux PPA, les plans de protection de l'atmosphère. En février dernier, on comptait 36 PPA en France, dont 23 signés. L'Aquitaine est très bien représentée avec quatre plans : Bayonne, Bordeaux, Dax et Pau. Il n'y a rien de ce genre à La Rochelle ni à Angoulême.

Ségolène Royal fait appel au grand

cœur des intéressé(e)s. Aux villes disposant d'un PPA de se porter candidates pour devenir des « villes laboratoires », des « villes respirables ». Elles ont jusqu'au 5 septembre pour ce faire. Elles devront présenter un projet à l'échelle intercommunale, s'engager à créer une zone de circulation restreinte et proposer deux actions complémentaires. Avantage ? Elles bénéficieront de financements dédiés pendant cinq ans.

Pas sûr que cela suffise à soulever l'enthousiasme dans les rangs. Enterrées par la ministre Delphine Batho en 2012, les Zapa (zones d'actions prioritaires pour l'air) devaient être testées dans huit villes laboratoires (dont Bordeaux). Elles avaient l'une après l'autre jeté l'éponge.

INDISCRÉTION

Jérôme Sourisseau président de Charente Développement

Hier matin, le conseiller général UDI Jérôme Sourisseau a été élu président de Charente Développement, l'agence économique du Département.



CHANTIER DE LA LGV TOURS-BORDEAUX

Cap sur le front sud

Après le nord de Villognon, le chantier ferroviaire file vers le sud de la Charente

HÉLÈNE RIETSCH

h.rietsch@sudouest.fr

Kilomètre 200, commune de Fléac, hier matin, sur le chantier ultra-sécurisé de la Ligne à grande vitesse (LGV) Sud Europe atlantique. Les longs rails soudés (LRS) couvrent la première couche de ballast et les traverses. Les poseurs de voies ferrées s'activent. Le chantier ferroviaire, orchestré depuis la base de travaux de Villognon, ne s'arrête jamais. Du 24 heures sur 24, six jours sur sept, en trois-huit.

Actuellement, 600 personnes sont mobilisées en Charente, tous corps de métier confondus. Des chiffres qui varient depuis le démarrage des travaux de terrassement débutés fin février 2012. En 2013, au plus fort de l'activité, près 8 000 personnes travaillaient sur ce chantier gigantesque.

La pose des premiers rails, entamée en novembre 2014, se poursuit et file vers le sud de la Charente. Près de 50 km de linéaire (traverses, rails, ballast) ont été réalisés, sur le front nord, sur les deux voies de la future ligne à grande vitesse, soit la moitié du tronçon charentais (98 km). « Nous sommes dans les temps. Pour tenir les plannings, l'objectif est d'aménager 650 m de double voie par jour, toutes activités comprises. À ce rythme, on devrait arriver pour la pose des rails au kilomètre 250 au début du dernier trimestre de 2015 et franchir la Dordogne en février 2016 », avance Vianney Hugues, responsable de l'exploitation ferroviaire sur la base des travaux de Villognon, en Charente.

Rien n'est laissé au hasard

Il est prévu que l'ensemble des travaux soit achevé à l'été 2016. C'est à



La pose des rails, entamée fin 2014, se poursuit. 600 personnes sont mobilisées. PHOTO ANNE LACROIX

ce moment que débiteront les essais de montée en vitesse sur la ligne, durant une petite année.

En attendant, entre Tours et Bordeaux, c'est 300 km de lignes nouvelles et 40 km de raccordements qui sont à réaliser. Au total, 3 millions de tonnes de ballast (de la roche granitique), fournies par six carrières. Et plus d'un million de traverses, posées tous les 60 cm.

En Charente, les longs rails soudés (432 mètres de long) arrivent par trains exceptionnels, en provenance de Bourgogne, livrés d'un seul tenant, tous les dix jours.

« L'acier vient de Grande-Bretagne, en lingots, laminés d'abord en rail de 108 mètres de long en Lorraine, à Hayange. Ils sont ensuite soudés en Côte-d'Or avant d'être

« L'objectif est d'aménager 650 m de double voie par jour, toutes activités comprises »

acheminés sur les bases de Nouâtre-Maillé et Villognon », explique Vianney Hugues.

Le ballast (420 000 tonnes), posé de nuit, arrive tous les jours, transporté par trois trains. Un impressionnant ballet réglé depuis le poste d'aiguillage de Villognon.

En Charente, une voie provisoire a d'abord été aménagée pour décharger les LRS. « C'est pas le cas à Nouâtre qui a opté pour la techni-

que du wagon pousseur. Mais dans les deux cas, il s'agit de techniques éprouvées », explique le responsable de Coséa.

Sur l'ordonnement des travaux, la signalisation, la sécurité et la surveillance, « rien n'est laissé au hasard ». La pose de voie, c'est du réglage au millimètre, nécessaire au regard de la vitesse d'exploitation escomptée. Certains ajustements se font à la main, notamment à la barre à mine. « On doit absolument être très précis. Pour les traverses par exemple, on vérifie chaque angle et chaque espacement », explique Guillaume Jalarin, conducteur de travaux. Même précision pour la pose de la caténaire (14 000 poteaux), dernière opération capitale, elle aussi.

Changement d'époque à Magelis

PÔLE IMAGE François Bonneau a été élu hier à la présidence de Magelis. Xavier Bonnefont, maire d'Angoulême, est vice-président

BERTRAND RUIZ

b.ruiz@sudouest.fr

Une page se tourne à Magelis. Après un peu plus de dix années de gouvernance à gauche, le pôle image, présidé successivement par Michel Boutant, Philippe Lavaud et Robert Richard, met la barre à droite. Tout sauf une surprise depuis que le Conseil départemental a changé de couleur, virant du rose au bleu...

Avec 12 représentants sur 20 au comité syndical (1), c'est bien le Conseil départemental qui fixe le cap de Magelis. Et, hier, ce comité syndical a décidé de confier sa présidence à celui qui dirige aussi le Département, François Bonneau. Ni plus, ni moins. Un choix qui en dit long sur l'importance du pôle image aux yeux des élus charentais.

« J'ai toujours siégé à Magelis depuis 2001, j'ai toujours attaché beaucoup d'importance au pôle image », confiait François Bonneau, à l'issue du comité syndical. « C'est d'autant plus vrai aujourd'hui, à l'heure où notre pôle d'excellence doit trouver sa place dans la future grande Région. »

Seul candidat, élu président avec 14 voix pour et 3 bulletins blancs (2), 14 voix pour et 3 bulletins blancs (2), François Bonneau a commencé par rendre hommage à son prédécesseur, Robert Richard, absent hier au moment de la passation de pouvoir. « Robert Richard a été très impliqué dans ses fonctions, il a été un remarquable ambassadeur de ce pôle. »

Retour d'activités

Un peu plus tard, François Bonneau a insisté sur la nécessité de « conforter » le pôle image. « Magelis a des atouts considérables, comme son offre de formation qui s'est élargie au fil des années. Il nous faut mettre



François Bonneau a été élu président de Magelis. PHOTO A. L.

en avant l'apport économique du pôle et profiter du fait qu'un certain nombre d'activités quittent l'Asie, dans le secteur de l'animation, pour revenir en France. Je suis conscient que le contexte économique n'est pas simple mais nous avons un potentiel certain. Il est d'ailleurs intéressant de voir que ce potentiel est souvent plus connu à l'extérieur de la Charente que par les Charentais eux-mêmes. »

La vice-présidence du pôle image est revenue hier à un représentant de la ville d'Angoulême, le maire Xavier Bonnefont, qui succède ainsi à Jacky Bouchaud.

Puis dans la foulée de cette élection sans surprise, le bureau de Magelis a été profondément renouvelé. Si les représentants de la Région (François Coutant et Madeleine N'Gombet) et du Grand-Angoulême (Jacky Bouchaud) conservent leur rang, la liste des représentants du Département est complètement bou-

leversée. Font leur entrée au bureau de Magelis : François Nebout, Stéphanie Garcia et Jean-Hubert Lelièvre.

Samuel Cazenave siégeait déjà au bureau avant les changements d'hier. Il continue d'y siéger aujourd'hui. Mais cette fois au titre du Département et non de la Ville d'Angoulême puisque Xavier Bonnefont, vice-président de Magelis, est automatiquement reversé dans le bureau.

Enfin, la majorité départementale a laissé une place à son opposition, ce qui n'était pas le cas du temps de la mandature de Robert Richard. Philippe Bouty est ainsi devenu membre de bureau de Magelis.

(1) Le Département compte 12 représentants, contre 4 pour la Région, 2 pour Angoulême et 2 pour le Grand-Angoulême.

(2) Trois représentants de la Région étaient absents au moment du vote et n'étaient pas remplacés par leurs suppléants.

Il coordonne les actions en faveur des enfants handicapés

CHARENTE Depuis le 1^{er} avril, le département est doté d'un Pôle ressources handicap

C'est un nouveau dispositif né de la réflexion de la députée Martine Pinville, de la Caisse d'allocations familiales (CAF) et de la Maison départementales des personnes âgées. Le Pôle ressources handicap a pour mission de mettre en collaboration tous les acteurs de la petite enfance confrontés (ou en passe de l'être) à une situation de handicap. Conseils, prêts de matériel à destination des centres de loisirs, haltes garderies, crèches sont possibles et entièrement gratuits. Coordonner des actions avec les associations déjà impliquées dans ce secteur sont également une des cordes à l'arc de Jean-Eudes Hetet.

Cet ancien directeur de centre de loisirs, éducateur spécialisé a été recruté le 20 mars dernier. Il est, pour l'heure, l'unique salarié de la structure financée par la CAF.

Géré par le GPA 79-16 (association

d'accompagnement d'enfants et adolescents en difficultés ou handicapés), suite à un appel d'offres, ce dispositif traite de tous les types de handicap (cécité, surdité, autisme...).

Récent en Charente, ce Pôle ressources handicap n'est pas unique, il existe déjà depuis cinq ans dans la Vienne. Il est également sous la compétence du GPA 79-16 qui fait donc profiter le département d'une réelle expérience.

Rendez-vous le 8 juin

Dans un premier temps, cette structure vise à mettre en place des adaptations peu coûteuses aux structures. Dans un second temps, si la demande existe, des formations pourront être envisagées avec des professionnels. Une offre qui sera, elle, payante.

Pour se faire connaître, une première manifestation est d'ores et



Jean-Eudes Hetet. PHOTO C. LEVAIN

déjà programmée le 8 juin, de 8 h 30 à 16 h 30, au centre universitaire de La Couronne, sous le thème « Enfance et handicap : travailler ensemble pour accueillir la différence dans les structures d'accueil du jeune enfant et de loisirs ».

Pôle ressources handicap de Charente, 28 rue Mirabeau, 16000 Angoulême. Tél. 05 45 70 87 41 ou 06 23 13 00 37.



La piscine d'été n'ouvrira que le 1^{er} juillet

Ceux qui aimeraient piquer une petite tête attendront... Cette année, la piscine d'été de Cognac n'ouvrira pas le 15 juin mais le 1^{er} juillet. En outre, les bassins ne seront désormais accessibles que de midi à 19 heures (ils l'étaient les années précédentes de 11 à 20 heures). ARCHIVES ANNE LACAUD

TOUR EN VILLE

La randonnée symbolique des Soroptimists

« Notre club service est une ONG dont l'actualité suit le calendrier de l'ONU. Aussi, nous avons eu envie de participer à notre façon à la Semaine internationale du développement durable », explique Pierrette Dubois, la présidente des Soroptimists de Cognac. Ce samedi 6 juin, le club invite donc ses adhérentes et ses amis à une randonnée pédestre de la salle des fêtes de Javrezac jusqu'à la distillerie Gallienne. Départ à 15 heures pour une balade de trois kilomètres à travers les vignes et les chemins creux. Mais au fait, pourquoi avoir choisi Gallienne comme destination ? « Parce que la Communauté de communes y organise une journée d'animations autour du développement durable », répond Pascal Belle, maire de Javrezac et vice-présidente du Grand-Cognac,

qui participera à la marche. Ateliers scientifiques, expositions, théâtre interactif : à Gallienne, les propositions s'adresseront à toute la famille. Parmi les temps forts : la présence d'un bus aux couleurs de la célèbre émission « C'est pas sorcier » et une conférence sur la culture de la vigne face au réchauffement climatique. Le retour (à pied) vers Javrezac se fera vers 18 heures.

Les rendez-vous enjoués de juin du conservatoire

Le conservatoire de musique et d'art dramatique du Grand-Cognac propose de nombreuses auditions gratuites en ce mois de juin. Les rendez-vous sont enjoués. Le premier spectacle (sur le thème du cirque) s'est déroulé hier soir au théâtre. Prochaines dates : « Les Orchestres font leur show », aujourd'hui, à 18 heures, à la salle des fêtes d'Ars ; puis une soirée cubaine précédée d'une conférence vendredi 12, à 19 h 30, au théâtre de Cognac. Réservations au 05 45 82 19 39.

Le jardin fait le bonheur de l'école et des écoliers

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS Parmi les lieux à (re) découvrir ce week-end, le jardin des Papillons à l'école de La Providence. La réalisation d'un joli projet pédagogique

DIDIER FAUCARD
d.faucard@sudouest.fr

Au sein des différentes propositions de visites, de découvertes de jardins, de balades, tout au long de ce week-end, le jardin des Papillons, installé dans l'enceinte de l'école de La Providence, n'est sans doute pas le plus connu. Sauf bien évidemment si vous avez eu des enfants fréquentant l'établissement ces dernières années.

Alors, l'occasion est belle d'y aller faire un saut (1), d'autant qu'elle risque de ne pas se représenter de sitôt pour le visiteur. Probablement l'année prochaine lors du même événement. « L'an passé, le jardin n'avait pas été ouvert, je ne sais pas trop pourquoi, mais cette année, les enseignants ont clairement affiché leur volonté de participer », indique Claudine Laurendeau, la directrice.

Un outil pédagogique

Créé il y a quatre ou cinq ans, en liaison avec Rémy Marcotte et des membres de l'association du Jardin respectueux de l'Écuse à Châteaubernard - qui viennent régulièrement y animer des ateliers -, le jardin est un outil pédagogique de premier ordre pour les enseignants comme pour les enfants. « Chaque enseignant et chaque classe, de la maternelle au CM2, ont participé ou participent à sa création et son évolution », poursuit Claudine Laurendeau.

Land art, plantation des plantes, entretien du jardin, fabrication de compost, création d'un hôtel d'insectes, le jardin est un superbe laboratoire pour initier les enfants « à



Claudine Laurendeau et quelques enfants de maternelle au milieu de ce jardin qui fait le bonheur de l'école. PHOTO D.F.

tout ce qui touche au cycle de la vie, tant en ce qui concerne les végétaux que les animaux ». Et, par extension, un vecteur idéal pour les sensibiliser à la protection de l'environnement. « Ici, on récupère l'eau de pluie et tout ce qui a été construit dans le jardin l'a été à partir de matériaux de récupération », précise Claudine Laurendeau.

« Tout cela rentre pleinement dans le cadre de ce qu'on nous demande en terme de socle commun, d'apprentissage de l'autonomie et d'éveil à la citoyenneté », poursuit-elle.

La Providence, c'est huit classes et 240 élèves, cela représente depuis le début du jardin environ 1 200 petits Cognaçais qui ont ainsi été sensibilisés. Pas mal. « En espérant qu'ils la conservent le plus longtemps possible en tête et la mettent en application », sourit Claudine Laurendeau. Les enfants plus sensibilisés à la protection de la planète que leurs parents ? C'est fort possible. Ils sont, en tout cas, des messagers à qui l'on prête attention.

À la Providence, ils sont fiers de leur jardin et de ce qu'ils y font. « Le

jardin n'est pas quelque chose de plaqué. Il fait partie de la vie de l'école, dans tous les domaines. Il y a une continuité. Pour la Fête des mères, par exemple, une institutrice de maternelle a eu l'idée de faire fabriquer aux enfants des jardins miniatures », souligne Claudine Laurendeau. C'est sûr que cela change de l'éternel collier de nouilles.

(1) Jardin des Papillons à l'école de La Providence, 90 rue de la Providence. Visites libres, samedi de 10 heures à midi et de 14 à 16 heures.

La maison Hennessy, seul maître à bord

« L'HERMIONE » La Région Poitou-Charentes sera présente aux États-Unis avec des entreprises mais pas de cognac. Explications

Dans son sillage médiatique, « L'Hermione » entraîne avec elle des entreprises. À l'image de la société Asselin (qui a fabriqué la coque du navire), certaines sont là depuis le début, et d'autres surfent plus récemment dans le sillage de la frégate. C'est le cas de Jolival, l'eau de source de Charente devenue « l'eau officielle » du PSG et de « L'Hermione ». Autant d'entreprises que la Région emmène avec elle pour une opération de promotion à New York tout particulièrement autour du 4 juillet.

Près de douze entreprises picto-charentaises mais une seule du monde du cognac (exceptée la distillerie du Peyrat) malgré le poids de la filière dans la région.

Exclusivité jusqu'en 2016

« On a été contacté mais on a su après que l'on ne pourrait pas présenter nos produits sur "L'Hermione" », résume un de ces acteurs sous couvert d'anonymat. La raison : « Hennessy a une exclusivité », répond un relais, chargé de l'opération, contacté aux États-Unis.

Une version confirmée par Benedict Donnelly. « On a avec Hennes-



Le chargement de deux barriques de la Coupe Hennessy 250, le 23 février, sur le port de La Rochelle. PHOTO XAVIER LÉOTY / « LE SUD OUEST »

sy un partenariat historique. [...] On a signé une exclusivité avec eux jusqu'en 2016, c'était cela ou on ne les avait pas », développe le président de l'association de « L'Hermione ».

« Ils ont accepté une entorse à ce contrat quand nous avons fait escale à Bordeaux en permettant que nous puissions travailler avec les grands crus de Bordeaux. » Mais

c'est tout. Pour les escales aux États-Unis, la première des entreprises de cognac du groupe LVMH, au monde, reprend la main. Et seule. Quitte à faire râler dans certains chais. « Comment une opération qui a été largement financée par des fonds publics peut-elle se permettre de ne pas emmener des entreprises de la Région ? »

Stéphane Vacchiani

CHÂTEAUBERNARD

Un voyage artistique aux essences de la féminité



La femme enivre artistiquement la sculptrice et peintre Catherine Chabert. PHOTO SANDRA BALIAN

La sculptrice et peintre Catherine Chabert est de retour dans les salles d'exposition municipales depuis hier et jusqu'au jeudi 11 juin (1). Sa source inépuisable d'inspiration demeure la femme. L'artiste livre le pittoresque des courbes féminines, une belle ode à celles qui sont à l'essence de la vie.

Au pastel, Catherine Chabert restitue la douceur tactile et olfactive de la peau où le sein aux effluves maternels a toutes ses faveurs.

Aux heures sculptrices de l'artiste, la femme continue à se décliner à foison : femmes bouteilles,

femmes fusées, femmes très élancées, femmes culbutto, etc. Boules sein au raku. Et, bizarrement, une nouvelle série pour le moins inattendue arrête le visiteur : « Coquillages et autres curiosités »... réintégrée dans les femmes bouteilles.

Ce voyage au cœur de la féminité va se prolonger en mots lors du vernissage prévu demain, à 18 heures. Invité, l'atelier poésie de Cognac laissera filer son imagination avec volubilité.

(1) Ouvert du lundi au samedi, de 14 à 18 h-30. Tél. 05 45 32 76 76.

Grand-Cognac : bientôt des projets à 14 ?

La carte communale, mise en service en 2009 après quatre années de travail, est le document officiel d'urbanisme de Mesnac. Elle n'est pas menacée de caducité. Toutefois, la loi Alur (loi pour l'Aide au logement et un urbanisme rénové promulguée le 24 mars 2014) incite fortement à regrouper les énergies, les projets et les moyens.

Au niveau local, Grand-Cognac répond à une demande de plusieurs communes pour fournir des éléments de réflexion sur le sujet, nécessaires à la prise de décision des élus. Le 1^{er} juin, en début de la réunion du Conseil municipal, Dominique Ségalen, directeur des services de Grand-Cognac, et Nathalie Gourdet, responsable du pôle Droit des sols, ont présenté le contexte, les enjeux, les conséquences d'un PLUH, Plan local d'urbanisme intercommunal.

La décision appartiendra aux élus des 14 communes de Grand-Cognac, mais une certaine urgence impose avant l'automne une délibération circonstanciée. Même si l'aspect financier est important (un PLUH est moins onéreux que 14 modalités communales), il est essentiel que les divers Conseils municipaux soient conscients de la portée politique de leurs choix, et du poids que revêt un engagement communautaire pour l'avenir solidaire du terri-



Dominique Ségalen et Nathalie Gourdet, lors du conseil municipal de Mesnac. PHOTO PIERRE BARRIETEAU

toire. Les débats sont lancés, ils se poursuivront plusieurs mois durant.

Château d'eau non réhabilité

Le Syndicat d'alimentation en eau potable (SAEP) Merpins-Soloire, dont la durée de fonctionnement est désormais illimitée, a décidé que le château d'eau de Vignolles ne sera pas réhabilité : le coût des travaux est évalué à 270 000 euros. Son usage est désormais limité à une réserve incendie. Il sera donc déconstruit, et remplacé au

même endroit par une bache incendie de 120 m³. Le rapport annuel sur l'assainissement public confirme la conformité et la performance des équipements d'épuration. L'encours de la dette, fin 2014, s'élève à 75 175 euros, avec un remboursement dans l'année de 16 417 euros. Les projets essentiels sont la réhabilitation et l'agrandissement des lagunes de Vignolles, avec curage et épandage des boues, et l'extension de l'assainissement collectif des Fosses.

P. B.

CHERVES-RICHEMONT

L'urbanisme des communes en débat

Lundi, au cours de la réunion du Conseil municipal, Dominique Ségalen, directeur des services de Grand-Cognac, et Nathalie Gourdet, responsable du pôle Droit des sols, ont présenté ce que la loi Alur (loi pour l'Aide au logement et un urbanisme rénové promulguée le 24 mars 2014) met en place sur le plan de l'urbanisme, notamment le PLU-I, Plan local d'urbanisme intercommunal. L'objectif de leur intervention était de « fournir des éléments de réflexion, utiles à la délibération des élus, qui interviendra dans les mois à venir ».

En sa qualité de maire et de vice-président de Grand-Cognac, Alain Riffaud a rappelé que la commune a réalisé un PLU en 2013, après plus de quatre années de travaux, moult heures de discussion, et un coût non négligeable : ce PLU sera déclaré « illégal » au 31 décembre 2016, s'il n'est pas « grenellisé », c'est à dire mis en conformité aux décisions du Grenelle de l'environnement, ce qui veut dire encore des heures de travail, un coût élevé, sans garantie de meilleurs résultats. « Autant envisager une démarche plus large, allant dans le sens de l'esprit communautaire pour l'ensemble du territoire. » Les élus ont exprimé leur crainte de



Une grande partie de la réunion du Conseil municipal du 1^{er} juin a porté sur la réflexion autour du PLU-I. PHOTO P. B.

nomie communale, et une prédominance de la place des techniciens. Le débat se poursuivra jusqu'à l'automne. Mais la conviction que le PLU-I peut être un choix politique résolument positif semble prévaloir.

Travaux à venir

Les élus ont ensuite autorisé le maire à poursuivre les négociations pour l'acquisition de terrains nécessaires au futur rond-point de la RD 731 / route des Pins, rendu obligatoire par les services de l'État pour desservir le futur espace cul-

mune va demander pour 2015 la subvention du Fonds départemental d'aide aux communes (FDAC), pour des travaux de voirie, soit 13 460 euros pour un montant éligible de 44 868 euros.

Pour créer la quatrième classe indispensable désormais à l'école maternelle Jean-Marie-Weber, le logement attendant sera transformé, dès que possible, en partie grâce à des travaux réalisés en régie. Pendant la durée des travaux, les élèves de cette classe seront accueillis au sein de l'école primaire Paul-Garandau.

voir restreindre la marge d'auto-

turel et d'animations. La com-

Pierre Barreteau

Finances publiques: «Stop aux suppressions de postes»

130 postes supprimés en huit ans et d'autres à venir: les élus syndicaux des finances publiques tirent la sonnette d'alarme.

Amandine COGNARD
a.cognard@charentelibre.fr

Après les maires des communes des secteurs de Chabonais, Chasseneuil et Châteauneuf ces dernières semaines, c'est au tour des représentants du personnel des finances publiques de taper du poing sur la table pour dénoncer la nouvelle restructuration des services des impôts. Pour faire les économies que lui impose le ministère - «*Quatorze nouvelles suppressions de postes en 2015*», d'après les syndicats -, la directrice départementale, Marie-José Guidanchut, projette de fermer au 1^{er} janvier 2016 quatre nouvelles trésoreries: celles de Chabonais, Chasseneuil, Châteauneuf et Aigre.

«*Ce n'est plus possible!*», s'emportent les représentants syndicaux de Force ouvrière, la CGT et Solidaires réunis. «*Depuis la fusion des directions des impôts et des finances publiques en 2007, le département a déjà perdu 130 postes. On est passé de 669 à 539 agents*», dénombre Pascal Forgas, du syndicat Solidaires.

Déjà six trésoreries fermées depuis 2010

Six trésoreries ont déjà été fermées depuis 2010: Baignes, Segonzac, Saint-Amant-de-Boixe, Aubeterre, Blanzac et la dernière en date, Montmoreau, fin 2014. «*En voilà quatre de plus et d'autres ne tarderont pas à suivre... On s'inquiète pour Villebois-Lavalette, Montbron, Rouillac... La nouvelle logique est de concentrer à tout prix, même si cela se fait aux dépens des contribuables et des agents*», déplorent les syndicats qui dénoncent un manque de concertation. «*Des*



Thierry Solas (Force ouvrière), Reynald Hanon (CGT), Benoît Rouchette et Pascal Forgas (Solidaires finances publiques).

Photo A. C.

agences, comme celle de Saint-Claud, vont voir une charge de travail supplémentaire leur arriver, sans les effectifs correspondants.» Alors que les syndicats décrivent un contexte déjà tendu: des agents sous pression, des crédits d'heures supplémentaires qu'ils n'arrivent même plus à rattraper, des cas de burn-out, de dépression qui se multiplient, des conflits qui se font de plus en plus nombreux...

Pour faire passer la pilule, la direction, départementale comme nationale, argue de la dématérialisation et la diminution, depuis ce lundi 1^{er} juin, des plages horaires d'ouverture au public, qui allègent la mission des agents. «*Deux arguments qui ne tiennent pas, assurent les représentant syndicaux. Les télédéclarations nous ont fait gagner un peu de temps d'un côté, mais créent de nouvelles tâches. Les erreurs des internautes sont, par exemple, très compliquées à rattraper.*»

Quant à la concentration des horaires d'ouverture - deux après-midi de moins à Soyaux (les mardis et jeudis), neuf heures de moins à Jarnac, neuf heures trente de moins à Villebois et Rouillac -, «*cela diminuera la qualité du service pour l'usager, mais ne fera pas de grande différence pour les agents*», estime Reynald Hanon. «*On devra accueillir autant de gens sur un plus court laps de temps, ce qui allongera les files d'attente et le stress. Et on continuera de répondre au téléphone nuaera de répondre au téléphone sur les heures de fermeture.*» Et le prélèvement à la source, que le gouvernement étudie en ce moment? Mieux vaut éviter de leur en parler. «*Ce n'est pas une réforme fiscale, c'est juste un nouveau moyen de payer l'impôt, qui n'apportera rien de plus aux contribuables qui peuvent déjà mensualiser leurs versements, qui compliquera les choses et ne nous donnera pas moins de travail, bien au contraire. C'est une fausse bonne idée.*»

Régionales: la liste Rousset validée sous la bronca des militants médocains

Stéphane MOREALE

Un score peut en cacher un autre. Celui de 82,64% obtenu par la liste socialiste que conduira Alain Rousset en Gironde lors des régionales de décembre prochain jette un voile pudique sur les 17,36% de bulletins blancs ou nuls recueillis lors du vote des militants jeudi dernier. Une fronde menée par les sections médocaines de la fédération PS de Gironde qui ne digèrent pas la volonté du président Rousset d'inclure, parmi les quatre places restant à offrir aux représentants de la société civile, le nom d'Henri Sabarot, ex-président de CPNT (Chasse, pêche, nature et traditions) et ennemi intime des socialistes médocains qu'il n'a cessé de viser durant sa carrière politique.

En incluant le chasseur dans sa liste girondine, le président de la Région espère glisser dans sa besace le vote chasseur, qui pèse un certain poids en Médoc. La députée du Médoc, Pacale Got, suivie de l'ensemble des sections locales, menace le président



Alain Rousset. Photo archives Majid Bouzzit

Rousset de ne pas faire campagne pour lui s'il persiste.

«Alain Rousset a rencontré les secrétaires de section et n'a pas pu faire autrement que de les entendre», glisse l'actuel premier secrétaire du PS girondin, Matthieu

Rouveyre, qui s'interroge: «Henri Sabarot est-il le mieux placé pour représenter les chasseurs?»

Le président a dû aussi céder à la pression d'autres poids lourds du PS girondin qui ne souhaitent pas voir l'ex-candidat à la mairie de Bordeaux, Vincent Feltesse, figurer tout en haut de la liste. Il sera finalement cinquième et devrait ainsi marquer son retour dans le jeu politique régional. Mais la présidence de la future grande région, que des rumeurs lui attribuaient en cas de retrait d'Alain Rousset - s'il choisit son siège de député en raison de la loi sur le cumul des mandats - lui semble barrée.

La liste PS en Gironde présente 50% de nouveaux visages, fraîchement élus aux dernières municipales ou départementales. Mais aucun représentant du Front de gauche, ni des écologistes. Les premiers ont refusé toute alliance avec le frère ennemi socialiste. Les seconds attendent de voir combien ils pèseront au soir du premier tour, pour mieux monnayer leurs places sur une liste d'union au second.

En marche avec les Soroptimist

Le club service de Cognac propose une randonnée ouverte à tous, ce samedi, dans le cadre de la fête du développement durable.

C'est l'occasion de bouger autrement, de laisser notre empreinte chlorophylle et de prendre le temps», clame Pierrette Dubois. Ce samedi, la présidente du club Soroptimist de Cognac invite tous les publics et les familles à venir partager une randonnée pédestre accessible à tous. Cette petite animation gratuite et bucolique s'inscrit dans le cadre de la semaine du développement durable à laquelle le club service s'est associé cette année.

«Nous ne sommes pas dans nos actions traditionnelles en faveur de l'amélioration de la vie des femmes, mais on tenait quand même à mener cette action à caractère symbolique qui développe la conscience environnementale», explique Pierrette Dubois.

Une pause à la fête

Pour concocter le parcours de cette randonnée, la présidente a fait appel aux randonneurs du Cognacais. Facile, «d'une heure de marche aller pour un peu plus d'une demi-heure pour le retour», annonce Jackie Delvoe, le trésor-



Pierrette Dubois (à droite) et les Soroptimist invitent à prendre l'air.

Photo G. B.

rier de l'association qui s'est chargé de le tracer, il s'étendra sur 3 km. Le départ est fixé sur le parking de la salle des fêtes de Javrezac, à 15 heures, pour une balade qui s'écoulera ensuite sur les chemins le long de l'Antenne jusqu'au lieu-dit «L'Angelier» pour rejoindre enfin la distillerie Gallienne où se déroulera la grande fête du développement durable organisée par GrandCognac.

L'occasion pour les marcheurs de profiter des nombreuses et diverses animations au menu de ce rendez-vous «à la fois convivial, instructif et musical», vante Pascale Belle, l'élue communautaire en charge de l'environnement et du cadre de vie. Le retour de la randonnée sur Javrezac est prévu à partir de 18 heures de la distillerie.

G. B.

LGV: la moitié des rails est posée

Avec 50 kilomètres de rails déjà posés, la moitié du chantier de la LGV en Charente est achevée. Reste à relier Fléac à Bordeaux. Fin des travaux programmée à l'été 2016.

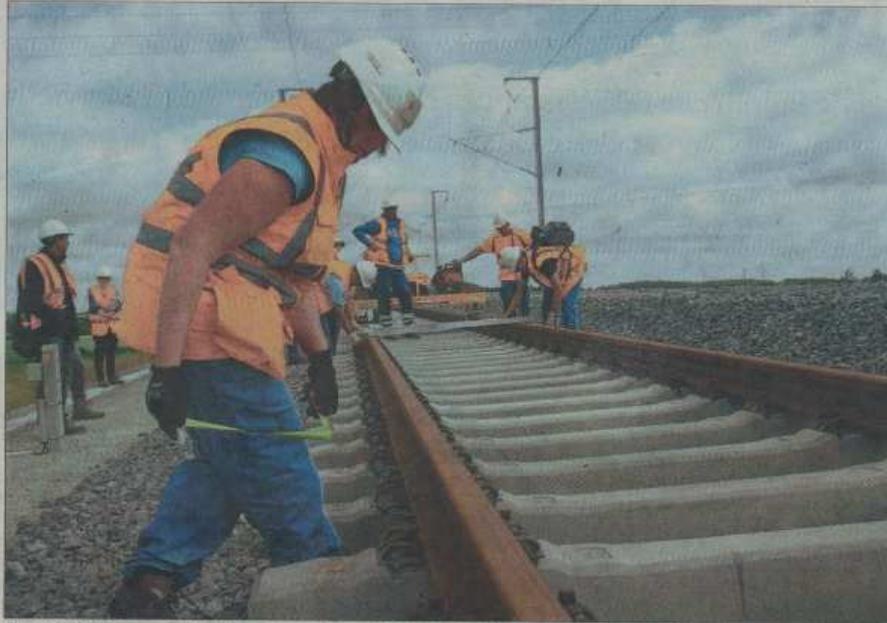
Julien PRIGENT
j.prigent@charentelibre.fr

Comme un train qui arrive à l'heure, ils respectent le planning avec exactitude. Les 600 ouvriers de Lisea chargés de la construction de la ligne à grande vitesse (LGV) Tours-Bordeaux en Charente sont pile dans les clous. Ainsi que le prévoyait le tableau de marche, ils ont réalisé en ce début du mois de juin la moitié du travail. Sur les 100 kilomètres de doubles voies de la ligne à grande vitesse qui vont traverser le département, 50 ont déjà été posés. La première partie du chantier de pose des rails, entamé en novembre 2014, jusqu'à Payré dans la Vienne, est terminée. Les équipes de Lisea font désormais route vers le sud. «Au rythme de 650 mètres de doubles voies réalisés chaque jour, la frontière avec la Charente-Maritime devrait être atteinte en octobre prochain, projette Vianney Hugues, responsable de l'exploitation ferroviaire de la base travaux de Villognon. Les derniers rails devant être posés à Bordeaux à l'été 2016.»

Restera ensuite un an de tests de vitesse avant que les premiers usagers ne puissent voyager entre Paris et la capitale girondine en deux heures à l'été 2017.

Des rails de 432 mètres (maniabiles comme des spaghettis)

Hier, Lisea invitait à une visite sur le chantier à Fléac. L'occasion de mesurer sur site l'avancée «du plus grand chantier ferroviaire d'Europe». Un chantier qui exige une coordination parfaite entre tous les corps de métier de manière à tenir ce fameux timing de 650 mètres de doubles voies chaque jour. Du lundi au samedi, les équipes se suc-



La pose de 650 mètres de rails chaque jour «exige un ajustement au millimètre».

Photos Majid Bouzzit

céder en trois huit, pour que le chantier avance vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Pose du ballast, livraison des traverses en béton déposées tous les 60 centimètres puis mise en place des rails. Pas une mince affaire: ces LRS, comme on les baptise sur le chantier, sont des longs rails soudés de 432 mètres de long, acheminés depuis la Côte-d'Or où ils sont assemblés dans les ateliers de la SNCF. Denses (60 kilos au mètre), ces rails n'en sont pas moins maniabiles «comme des spaghettis», pour reprendre l'expression du conducteur de travaux, Guillaume Jalarin. «On peut les régler à la barre à mine. Cela exige un ajustement au millimètre.»

Les derniers rails doivent être posés à Bordeaux à l'été 2016.

Avant la pose de la signalétique, place aux équipes chargées de celle des caténaires: un poteau tous les 40 voire 50 mètres, raccordement au réseau électrique, pose des hauts et enfin déroulage du fil de contact en cuivre - donc convoité par les voleurs - qu'une équipe de gardiennage «surveille attentivement» sur le site de Villognon.

Chiffres

840 000 tonnes de ballast sont agglomérées sur les voies charentaises. Il provient entre autres de deux carrières du département.

340 000 traverses en béton sont acheminées et posées. Elles viennent de Bergerac, d'Indre-et-Loire ainsi que d'Italie.

100 kilomètres. C'est la longueur du tracé de la LGV en Charente. Ce qui nécessite la pose de 400 kilomètres de rails pour les deux voies. L'acheminement de près de 1 000 longs rails soudés (LRS) s'effectue par trains spéciaux. L'acier vient de Grande-Bretagne. Il est ensuite laminé en Lorraine. Les rails sont assemblés dans les ateliers SNCF en Côte-d'Or.



■ Céline Demazières,

la patronne de L'Yeuse, l'hôtel-restaurant gastronomique de Châteaubernard (Photo archives CL), sera à l'honneur sur France 5 avec toute son équipe ce samedi à 12 heures, dans le cadre de l'émission «Les Escapades de Petitrenaud». Le célèbre critique culinaire était venu poser ses casseroles et ses caméras pour un tournage dans les jardins et les cuisines du château en mai dernier. Une rediffusion est prévue samedi 27 juin.



Catherine Chabert dévoile ses poitrines féminines



Catherine Chabert travaille à l'encre de Chine et au pastel.

Photo CL

Catherine Chabert, peintre pastelliste et à l'encre de Chine, expose ses œuvres jusqu'au jeudi 11 juin dans les trois salles de la médiathèque de Châteaubernard. Le vernissage est programmé demain jeudi à 18 heures.

Les visiteurs ne sauront pas, à coup sûr, à quels seins se vouer. Les poitrines féminines ont envahi l'espace. *«Je m'inspire de photos prélevées sur des sites coquins qui montrent des poitrines avantageuses»*, confie l'artiste qui expose à la médiathèque pour la deuxième fois. Catherine Chabert est aussi la muse des ateliers créateurs Créa-Terre. Mais l'obsession est la même: les femmes repré-

sentées sont des «femmes-bouteilles» longilignes, en terre cuite ou au raku, avec ou sans piquants, qui la protègent ou la défendent des agressions extérieures. Ou des

«boules-seins» qui peuvent servir de presse-papier sur un bureau.

«J'ai été élevée par des femmes, parmi d'autres femmes», poursuit Catherine Chabert qui ne se défend pas d'être un cas d'étude pour psychanalystes.

Intelligente, l'artiste exploite le filon à partir duquel elle imagine des poitrines idéales, à des fins artistiques, à partir de modèles vivants ou photographiques. Côté technique, elle travaille à l'encre de Chine au calame [roseau taillé en pointe, NDLR], encres de couleurs et pastels. *«Je compte aussi étudier les seins de femmes plus âgées»*, annonce l'artiste. *«Il faut lire dans mes seins, une connotation maternelle, non sexuée»*.

À l'occasion du vernissage de l'expo, l'atelier poésie de Cognac lira demain des poèmes en rapport avec les créations de l'artiste.

■ GRANDCOGNAC

Réunion du conseil communautaire demain à Cognac. Michel Gourinchas présidera la prochaine réunion du conseil communautaire de GrandCognac, demain jeudi à partir de 18h30, au Cognac yacht rowing club. Trente-deux points sont à l'ordre du jour.

Un nouveau giratoire pour desservir l'espace culturel



Le double tourne à gauche prévu initialement pour l'accès à l'espace culturel sera remplacé par un giratoire.

Photo CL

l.
e
s-
7
et
ts
re
au

sti-
La
pu-
au-
bie-
us-
, à
nce
n de
9h à
à la
r du
etc.
e re-
dor-

Après la présentation concernant la mise en place d'un plan local d'urbanisme intercommunal par Dominique Ségalen, directeur général des services de GrandCognac et Nathalie Gourdet, responsable du pôle territoire, le maire Alain Riffaud a débuté l'ordre du jour du conseil municipal par l'espace culturel et d'animations, après l'obligation formulée par la préfecture de réaliser un giratoire au niveau de la route des Pins, la RD 731 et le chemin de Prézier. Ce chantier entraîne l'acquisition de terrain avec une emprise sur les jardins devant les maisons de propriétaires et sur un terrain agricole. Cette mesure entraîne

aussi un coût d'aménagement du giratoire, le coût d'aménagement du giratoire, la reconstruction des clôtures. Pour cette réalisation, le conseil autorise le maire à négocier avec les propriétaires, l'acquisition des surfaces nécessaires et de solliciter des subventions. Par ailleurs, le chantier de l'espace culturel avançant bon train, les derniers marchés concernant les lots: rideaux, gradins et mobilier sont agréés ainsi que des avenants au gros œuvre et à l'électricité.

FDAC 2015. Dans le cadre du fonds départemental d'aide aux communes, il est proposé d'engager des travaux sur la route du Paradis, l'Impasse des Joguets et de réaliser des trottoirs route de chez Pley. Montant 44 868€, subventionnable à hauteur de 13 460€.

Groupement de commandes. Dans le cadre de la disparition des tarifs réglementés et de la mise en concurrence à compter du 1^{er} janvier 2016 pour l'électricité et le gaz, le conseil adhère au groupement de commande du Sdeg de la Charente pour l'achat, les fournitures et des services en matière d'efficacité énergétique.

Bus. Agé de plus de 12 ans, le bus communal qui ne dispose pas de ceintures de sécurité, ni de l'éthylotest anti-démarrage ne sera plus autorisé à circuler le 1^{er} septembre. Le conseil opte pour l'acquisition d'un bus de 32 à 35 places pour les besoins du transport scolaire.

Écoles. En vue de l'ouverture d'une 4^e classe à l'école maternelle Jean-Marie-Weber, des travaux seront entrepris dans le logement attenant pour le transformer en classe avec salle d'accueil et dortoir.

■ SECOURS POPULAIRE

Ouverture de l'antenne et de la boutique de Châteaubernard en juin. La nouvelle antenne du Secours populaire située à la résidence Hameau-des-Meuniers, rue Jean-et-Pierre Bienassis, bâtiment D au rez-de-chaussée (ancien local de la crèche), à Châteaubernard, ouvre sa permanence tous les vendredis du mois de juin de 14h à 17h et le samedi 13 juin de 9h à 12h. Une boutique solidaire est à la disposition du public pour déposer du textile, de la vaisselle, des livres, etc. À noter que le Secours populaire recherche également des tables, portants ou étagères et des bénévoles pour assurer les permanences. Contact au 06 80 40 36 87.